

[Élève, p. 123]

**128. Exercice.**

(Ne comporte pas de corrigé.)

[Élève, p. 125]

**129. Exercice.**

(Ne comporte pas de corrigé.)

[Élève, p. 127]

**130. Exercice.**

(Ne comporte pas de corrigé.)

[Élève, p. 129]

**131. Exercice.**

(Ne comporte pas de corrigé.)

[Élève, p. 130]

**132. Exercice.**

1. Ciceronem *semper* omnes admirabuntur. — 2. Tribuni hortati sunt milites. — 3. Ii sunt admirandi qui fortes sunt *in* rebus adversis. — 4. Agmen hostium *subito* aggressus est equitatus noster. — 5. Victorum Germanorum terras imperatores *inter* milites Romanos participantur. — 6. Non est loquendum *inconsiderate*. — 7. *Sæpe* temeritatem *pænitentia* sequitur. — 8. Proditores execrantur ii ipsi qui eis utuntur.

[Élève, p. 130]

**133. Version.**

## LE CHIEN VENGEUR DE SON MAÎTRE.

Le roi Pyrrhus, dans une marche, rencontra un chien (m. à m. tomba sur un chien) qui gardait le corps d'un homme tué. Quand il eut appris que depuis trois jours déjà il était là couché sans nourriture et ne s'éloignait pas du cadavre (et ne quittait pas le cadavre), il ordonna d'enterrer le mort, d'emmener le chien et de le traiter avec soin. Peu de temps après, on fait une revue des soldats. Tous l'un après l'autre passent en présence du roi. (Peu de temps après, les troupes sont passées en revue et les soldats défilent l'un après l'autre devant le roi.) Le chien était là. Aussitôt qu'il vit s'avancer les meurtriers de son maître, furieux il courut en avant (il s'élança sur eux) et les épouvanta tellement de ses aboiements que le roi conçut des soupçons. Les assassins ayant donc été arrêtés et convaincus avouèrent leur meurtre et furent punis. (On arrêta donc les assassins, on les convainquit de meurtre (§§ 130, 131, 132), ils firent des aveux et furent punis.)

la victoire, il  
la guerre  
homme

## CHAPITRE VI

## L'ADVERBE

[Élève, p. 132]

**134. Exercice.**

1. Hanc epistolam (*diligens*) diligenter scribite : qui diligentissime scripserint præmium habebunt. — 2. Agat (*stultus*) stulte qui cantum avis æstimet ex pennarum pulchritudine. — 3. Studebant Lacedæmonii (*brevis*) breviter et (*acutus*) acute loqui. — 4. Quod (*difficilis*) difficillime didicimus (§ 132, REMARQUE II, 2<sup>o</sup>) in memoriam descendit (*altus*) altius. — 5. Luscinia cantat (*suavis*) suavius quam alauda. — 6. (*Acer*) Acriter bellum gestum est. — 7. De Fabricio Pyrrhus dicebat : « (*Facilis*) Facilius sol a cursu quam ab honestate Fabricius avertatur. » — 8. Ea res facillime confici poterit. — 9. Fabii cunctatio (*multus*) multum Hannibali molesta fuit. — 10. Cæsar homini a quo (*gravis*) graviter offensus erat respondit (*lenis*) lenissime : « Loquere (*moderatus*) moderatius. »

[Élève, p. 133]

**135. Thème.**

## UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU.

Mus quidam a leone comprehensus est quem (*inconsultus*) inconsulte attigerat. Veniam (*summissus*) summisie imploravit : « Rex magne, mihi ignosce : (*imprudens*) imprudenter egi. » Magnanimus leo parvum dimisit animal quod lætissimum aufugit. Paulo post, leo, cum in retia incidisset, (*vehemens*) vehementer rugiebat. Mus [autem], quanquam aberat, optime vocem cognovit leonis a quo nuper tam (*benignus*) benigne habitus erat. (*Celer*) Celeriter occurrit et retis maculas rosit et leonem liberavit. Nunquam irritum est beneficium.

[Élève, p. 134]

**136. Exercice.**

1. Où cours-tu ? — 2. Sors d'ici où tu es. — 3. Par où est partie l'armée ennemie ? — 4. D'où viens-tu ? — 5. Où

1. Dans cette phrase et les phrases 2, 4, 5, 6, etc., on pourrait employer le pluriel de politesse.

est ton frère? — 6. Tu nous trouveras là où tu es (où tu nous quittes). — 7. César entra dans la ville de là, il se dirigea vers les collines (les coteaux) où il avait établi son camp. — 8. *Je ne puis pas être à la fois ici et là-bas.* — 9. L'activité des cavaliers sera utile là-bas où ils sont partis. — 10. Retirez-vous de là-bas. — 11. Dirige-toi vers là-bas. — 12. *Puisque tu veux rester là où tu es, écris ce qu'il faut faire (ce qu'on doit faire) ici.* — 13. Ceux qui viennent de là où tu es racontent que tu es tombé dans une grave maladie (gravement malade). — 14. *Puisque tu t'es retiré là, rien ne nous retient ici.* — 15. Je te suivrai par où tu me conduiras. — 16. J'ai couru là où tu m'avais appelé. — 17. La ville n'est pas loin, et d'ici où nous sommes (de cet endroit-ci) un très grand nombre de routes y conduisent.

[Élève, p. 135]

**137. Exercice.**

1. *Qua profectus est frater meus? Hac.* — 2. *Ubi<sup>1</sup> Cæsar in urbem intravit, hostes inde profecti erant.* — 3. *Hæc accede. Quid illic agis?* — 4. *Quid istic dicitur?* — 5. *Istinc proficiscere et huc veni.* — 6. *Eo ibo ubi me exspectas.* — 7. *Illuc ibo, si ibi es (illuc ibo si ibi estis).* — 8. *Vasta erat planities<sup>2</sup>; eo dux copias duxit.* — 9. *Si pulchrum videre vis spectaculum, huc veni.* — 10. *Unde profecti estis?* — 11. *Hinc profecti sunt.* — 12. *Equites illac fecerunt iter.* — 13. *Illinc profecti hostes huc celeriter venerunt.* — 14. *Hic nos te videbimus priusquam tu nos istic [videas].*

**QUESTIONNAIRE**

1. *Ibi currit* = il est là et il court; *eo currit* = il se dirige là en courant. — 2. *Hic habitat* = il habite ici (où je suis); *istic habitat* = il habite ici (où vous êtes); *illic habitat* = il habite là-bas.

[Élève, p. 136]

**138. Exercice.**

1. Le malhonnête homme (le méchant) n'est pas heureux. — 2. Il a terminé une affaire peu facile. — 3. Après

1. Faire remarquer le sens de *ubi*, en tête d'une phrase qui n'est pas interrogative (voir § 237).

2. « *Planities vasta erat* » voudrait plutôt dire « Il y avait une vaste plaine ».

la victoire, il faut louer ceux qui n'ont pas été cruels dans la guerre (pendant la guerre). — 4. Cet homme-ci a été un homme peu ordinaire (ce n'était pas un homme ordinaire que cet homme). — 5. César s'arrêta et n'attaqua pas l'ennemi (César fit halte sans attaquer l'ennemi). — 6. L'honnête homme ne doit rien faire, ni *contre* le devoir ni contre la loyauté. — 7. Je n'ai pas dit cela (je ne l'ai pas dit) même à ma mère. — 8. Je ne l'ai pas dit non plus à ma mère. — 9. Caton n'était pas oisif même dans l'absence d'occupation (Caton ne restait pas oisif, même quand il n'avait rien à faire). — 10. On ne croit pas un menteur même quand il dit la vérité. — 11. Il ne faut pas (on ne doit pas) omettre cela non plus. — 12. Atticus ne *pouvait* ni dire ni souffrir un mensonge. — 13. Auguste ne déclara jamais la guerre à aucune nation, *excepté pour* de justes raisons. — 14. On ne vit nulle part mieux *que dans* sa patrie.

[Élève, p. 137]

**139. Exercice.**

1. *Urbs ab hostibus capta non est.* — 2. *Hæc res est haud facilis (non facilis) (ou hoc est non facile).* — 3. *Is dux egit non (haud) fortiter (adv. de fortis).* — 4. *Cæsar milites clausos in castris continuit neque passus est quemquam (acc. de quisquam) exire.* — 5. *Leonidas et trecenti Spartani neque victoriam neque reditum sperabant.* — 6. *Milites in acie instruximus; ne hostis quidem prælium recusavit.* — 7. *Eum ne aspexeram quidem.* — 8. *Nusquam virtus magis colebatur quam Spartæ.* — 9. *Nunquam colemus homines improbos.*

[Élève, p. 138]

**140. Exercice.**

1. Les Athéniens pensaient qu'il n'y avait rien qu'Alcibiade ne *pût* faire (qu'il n'y avait rien d'impossible pour Alcibiade). — 2. Il ne peut y avoir personne qui ne loue vivement ton parti (ton parti ne peut qu'être loué vivement par tout le monde). — 3. Il n'y a pas de moment où tes soupçons *sur* moi (sur mon compte) n'aient été faux (tes soupçons sur mon compte ont toujours été faux). — 4. La vertu est honorée partout. — 5. Hannibal, cet homme si grand et occupé de tous côtés par de si grandes guerres

(et que de si grandes guerres absorbaient), consacra quelque temps aux lettres. — 6. Les ennemis ne sont pas *hors des murs*, mais *dans la ville*, dans le forum : dans la curie même (dans le Sénat même) il y a des ennemis. — 7. Dans le malheur où je suis, quelque chose me console, *quand* je me rappelle votre bienveillance *envers* moi. — 8. Parfois la ressemblance cause (engendre) l'erreur.

2° (RÈGLES 156 et 157). — 1. Nemo non est benignus sui judex. — 2. In ea re nihil me non sollicitat. — 3. Nunquam non turbor (moeur). — 4. Virtus tua nusquam non laudatur. — 5. Nullum est animal quod *per se* non nihil agat. — 6. Non nulli *per* campum aufugerunt. — 7. Pro patria omnes non nihil fecistis. — 8. Non nunquam felix est audacia. — 9. Non nemo dixit *contra* legem.

Cet exercice, analogue aux exercices 95 et 96, est difficile. Même après avoir compris la leçon du professeur, les enfants mettent un certain temps à se familiariser avec ces formes. Il est utile d'y revenir à plusieurs reprises.

[Élève, p. 140] **141. Texte à apprendre par cœur.**

ENTRÉE D'HANNIBAL EN ITALIE.

Hannibal arriva aux Alpes (au pied des Alpes) que jamais personne avant lui n'avait *passées* avec une armée. Il rendit les lieux praticables, fraya des chemins et fit en sorte qu'un éléphant équipé *pût* marcher par où auparavant un homme seul [et] sans armes *pouvait* à peine ramper. C'est par là qu'il fit passer ses troupes et parvint en Italie. Trois fois il en vint aux mains avec Publius Cornelius Scipion et trois fois il le battit. Ensuite il *franchit* les Apennins, se dirigeant vers l'Étrurie. Mais, dans cette marche, il fut atteint d'une grave maladie d'yeux, et jamais dans la suite il ne se servit bien de l'œil droit (il ne recouvra complètement l'usage de l'œil droit).

(D'après CORNÉLIUS NÉPOS, *Vie d'Hannibal*, ch. III.)

[Élève, p. 141]

**142. Version.**

LE CERF SE VOYANT DANS L'EAU.

Un cerf, après avoir bu (m. à m. *comme* il avait bu), s'arrêta auprès de la source (resta sur le bord de la source) et

vit son image dans l'eau. Là, *tandis* qu'il admire et qu'il vante ses cornes bien garnies de branches (l'abondante ramure de ses bois), et qu'il critique l'excessive finesse de ses jambes, tout à coup, épouvanté par les cris des chasseurs, il *se mit* à fuir à travers la plaine et déjoua les chiens par sa course légère (et mit la meute en défaut par la légèreté de sa course). *Mais comme* il était entré dans la forêt, ses cornes furent arrêtées par les branches et empêchèrent sa course (mais une fois entré en forêt, ses bois se prirent dans les branches et arrêtaient sa course). Aussi fut-il atteint *par* les chiens, et en mourant il s'écria : « *Malheur* à moi ! Je comprends enfin maintenant quel service rend ce que j'ai méprisé et quel dommage m'a causé ce que j'ai vanté ! »

QUESTIONNAIRE

La place de l'adverbe *ne* indique sur quel mot porte spécialement l'interrogation, et la réponse que l'on désire.

*Habitatne ibi frater tuus?* — Rép. Habitat.

Ton frère *habite-t-il* ici? — Rép. Il y habite.

*Ibine habitat frater tuus?* — Rép. Ibi.

Est-ce *ici* qu'habite ton frère? — Rép. Ici.

*Fraterne tuus ibi habitat?* — Rép. Frater.

Est-ce ton *frère* qui habite ici? — Rép. Mon frère.

*Tuusne ibi frater habitat?* — Rép. Meus.

Est-ce *ton* frère à *toi* qui habite ici? — Rép. Mon frère à moi.

[Élève, p. 142]

**143. Exercice.**

1. Videsne pulchrum hunc hortum? Etiam (Video). — 2. Illumne hortum vidisti? Etiam (Illum). — 3. Ambulatne ibi aliquando frater tuus? Non (ambulatne ibi nonnunquam frater tuus? Nunquam ambulat). — 4. Nonne fons est illic? Est. — 5. Nonne eum aspicias? Aspicio. — 6. Vidistine vicinum nostrum Menedemum? — 7. Menedemumne vidisti? — 8. Nonne canis similis est lupo? — 9. Num mentem amisisti? — 10. Ridesne an desles? — 11. Utrum devicti sunt hostes annon? — 12. Utrum adversus hostes dux copias ducet an castra defendet? — 13. Mene quæritis annon? — 14. Brevisne est an longus is gladius?

## CHAPITRE VII

## LA PRÉPOSITION

[Élève, p. 143]

## 144. Exercice.

1. Hostes pergebant ad urbem. — 2. Ad noctem depugnatum est. — 3. Pugnabatur ad impedimenta. — 4. Venire cupit ad fratrem meum. — 5. Apud Helvetios, homo nobilissimus erat Orgetorix. — 6. Hæc narratio invenitur apud Phædrum. — 7. Miles ante portam stabat. — 8. Ante lucem ad te veniam. — 9. Post me erat frater meus. — 10. Post mortem filii, hæc misera mater vitam tolerare *non jam poterat*. — 11. Circa forum magnifica surgebant templa. — 12. Captivi intra arcem inclusi erant. — 13. Milites extra castra cucurrerunt. — 14. Ii puniebantur qui pugnabant extra ordines. — 15. Super tumulum erecta est columna. — 16. Quis supra te habitat? — 17. Vestis non infra genua descendebat. — 18. Mons Jura inter Sequanos et Helvetios surgebat. — 19. Inter milites accepti sunt transfugæ.

[Élève, p. 146]

## 145. Exercice.

1. Hostes manserant citra Euphratem. — 2. Cæsar ultra eum locum habebat castra. — 3. Galli terras omnes trans Padum obtinebant. — 4. Hic rivus per silvam fluit. — 5. Per totam noctem depugnatum est. — 6. Dionysius imperium adeptus erat per scelus. — 7. Præter spem acta sunt omnia. — 8. Præter Plataenses, nullus Atheniensibus adjuvit populus. — 9. Præter ea incommoda, *in loco* iniquo acies constitent. — 10. Agmen eo itinere, propter angustias, *ire* non poterat. — 11. Propter frigora, frumenta matura non erant. — 12. Ob eam rem profectus est. — 13. Rex, ob egregiam erga Romanos fidem, amplissima accepit munera. — 14. Nemo ausus est adversus eum certare. — 15. Tuam *novi* erga me benevolentiam. — 16. Penes consulem erat victoria.

[Élève, p. 147] 146. Texte à apprendre par cœur.

## L'ÂME EST IMMORTELLE.

Dans Xénophon, Cyrus mourant dit ce qui suit : « *N'ayez pas l'idée de croire, mes très chers fils, que, quand je me serai séparé de vous, je ne serai nulle part. En effet, tandis que j'étais avec vous, vous ne voyiez pas mon âme, mais d'après les actes que j'accomplissais vous compreniez qu'elle existait dans le corps que voici. Croyez donc toujours que je suis le même, même si vous ne me voyez plus. Et même (bien plus) quand la constitution d'un homme se dissout par la mort, on voit clairement où toutes les autres choses se retirent (où tout le reste se retire); elles s'en vont en effet chacune là d'où elles ont pris naissance (chaque élément s'en retourne là d'où il est venu); mais l'âme seule ne se voit ni quand elle est présente, ni quand elle s'éloigne.* »

(D'après CICÉRON, de *Senectute*, chap. xxii.)

[Élève, p. 147]

## QUESTIONNAIRE

Il y a *creditote*, et non *credite*, parce que Cyrus recommande à ses fils de croire, non pas au moment où il leur parle, mais *quand il ne sera plus là*, que sa nature ne sera pas changée.

[Élève, p. 148]

## 147. Exercice.

1. Venio a matre. — 2. Ii frigidissimi sunt venti qui flant ab Septentrionibus. — 3. Roma condita est a Romulo. — 4. « Post meam mortem, *ajebat* Socrates, animus meus e corpore *tanquam* e carcere avolabit. » — 5. Ex hoc die, impigrum esse discipulum *volo*. — 6. Nauta deprora desiluit. — 7. De ea re cum parentibus tuis loquemur. — 8. Scythæ pro domibus carris utebantur. — 9. Ex urbe sine armis egressi sunt milites. — 10. Statuæ ex marmore et ex ære forum illud ornant. — 11. Agetis ex dignitate vestra. — 12. Ex eo labore æger *factus est*. — 13. Præ virtute contemnendæ sunt divitiæ. — 14. Id pro me non dixisset. — 15. Mecum proficiscere (*ou proficiscimini*).

[Élève, p. 150] **148. Texte à apprendre par cœur.**

LE CHIEN QUI LACHE SA PROIE POUR L'OMBRE.

*Il perd justement ce qui lui appartient en propre celui qui cherche à prendre ce qui est à autrui.*

Un chien qui (m. à m. *comme*), en passant un fleuve à la nage, portait un morceau de viande, vit son image dans le miroir des eaux; et croyant qu'une autre proie *était portée* par un autre chien (croyant voir une autre proie portée par un autre chien), il *voulut* la ravir; mais son avidité fut déçue: d'une part, il laissa tomber de sa gueule la nourriture qu'il tenait, et d'autre part, il ne *put* pas pour cela atteindre celle qu'il voulait prendre.

(D'après PHÈDRE, liv. I, fable 4.)

[Élève, p. 150]

#### QUESTIONNAIRE

1. *Proprium* et *alienum* sont des adjectifs au neutre pris substantivement. (§ 66, 2o.) — 2. *Is* sous-entendu. *Is* antécédent de *qui* peut ne pas s'exprimer quand ils doivent être tous deux au nominatif. (§ 91, Règle, Remarque.) — 3. *Aliam prædam* est à l'accusatif comme sujet du verbe à l'infinitif *ferri*. (Règle 119.) — 4. *Aliam prædam*.

[Élève, p. 151]

#### 149. Exercice.

1. Veniesne in hortum? — 2. Ambo amici in horto sedebant. — 3. Darius cum magno exercitu penetravit in fines Scytharum. — 4. In foro ambulabat Diogenes cum lucerna. — 5. In conviviis, convivæ rosaceam coronam in capite habebant. — 6. Incensam navem omnes nautæ reliquerunt et conscenderunt scapham quæ incolumis in portum venit. — 7. Dionysius tyrannus ad impietatem in deos injustitiam in homines addebat. — 8. Socii lætati sunt ducis in urbem adventu. — 9. Hannibal a patre acceperat in Romanos odium.

[Élève, p. 152]

#### 150. Exercice.

1. Rex epistulam sub cervical inseruit. — 2. Sub pellibus hiemem transegerunt Romani. — 3. Omnia præsidia sub armis erant. — 4. Marius omnem Numidiam redegit sub potestatem Romanorum. — 5. Cæsar ad Vesontionem

commeatus causa constitit. — 6. Multa fecimus faciemusque amicorum gratia. — 7. Qui post erant milites signum non conspexerunt. — 8. Ludi post celebrati sunt. — 9. Ante non post loquendum erat.

[Élève, p. 153] **151. Texte à apprendre par cœur.**

#### PORTRAIT DU FAUX RICHE.

Voyez de quel air nous regarde cet homme qui désire être appelé riche; ne vous semble-t-il pas dire: « Je vous donnerais, si vous ne m'étiez pas désagréables? » Mais quand de sa main gauche il soutient son menton, il pense qu'il éblouit les regards de tout le monde par le brillant (les feux) de la pierre précieuse et l'éclat de l'or [de sa bague]. Il ordonne à son petit laquais dans l'oreille qu'on dresse chez lui les lits pour manger ou bien qu'on demande à emprunter un nègre à son oncle maternel. Puis il s'écrie afin que tout le monde l'entende: « Veille à ce qu'on compte avec soin mon argent avant la nuit. » Le laquais, qui connaît bien déjà le caractère de l'individu: « Envoyez-y plus d'un homme, dit-il, si vous voulez qu'il soit compté d'un bout à l'autre aujourd'hui. » Mais lui: « Eh bien! dit-il, emmène avec toi Libanus et Sosie. »

(D'après la Rhétorique à *Herennius*, liv. IV, ch. L.)

## CHAPITRE VIII

### LA CONJONCTION

[Élève, p. 153]

#### 152. Exercice.

1. Mollis educatio omnes corporis et (atque) animi nervos frangit. — 2. Arcem et urbem (urbemque) milites everterunt. — 3. Crocodili repunt vel natant (natantve). — 4. Quædam terrarum partes sunt incultæ quod aut frigore

aduruntur aut calore torrentur. — 5. Hicne manebis (utrum hic manebis) an in Italiam proficisceris? — 6. « Moritur corpus nostrum, *ajebat* Socrates, at perire non *potest* animus. » — 7. Directum rostrum oscines, sed (verum) accipitres habent aduncum. — 8. Alicui qui uno pede diutissime stare *poterat* Lacedæmonius quidam dixit : « Id ego facere non *possum*, sed omnes faciunt anseres. » — 9. Dominus meus, *ajebat* asinus, canem amat magis quam me. Sed (verum) dolosus assentator est canis, ego blanditias nunquam adhibui. » — 10. Pro patria non modo (non solum) pugandum, sed etiam (verum etiam) moriendum est.

[Élève, p. 155]

## 153. Version.

## BRAVOURE DE LYSIMAQUE.

Lysimaque fut fameux parmi les généraux d'Alexandre, non seulement par son illustre naissance, mais encore par son courage. Comme Alexandre avait mutilé le philosophe Callisthène et le *promenait* enfermé dans une cage avec un chien, Lysimaque qui avait l'habitude de l'écouter et de recueillir de sa bouche des leçons de courage et de sagesse, lui donna du poison *pour* mettre fin à sa vie et à ses malheurs tout à la fois. *Quand* Alexandre apprit cela (en eut connaissance), il entra dans une telle colère (m. à m., il s'enflamma *tellement*) qu'il fit jeter Lysimaque à un lion. Mais, *comme* le lion s'était jeté sur lui (le lion s'étant jeté sur lui), Lysimaque s'enveloppa la main de son manteau, la plongea (m. à m., plongea sa main enveloppée de son manteau) dans la gueule de la bête fauve, lui saisit la langue et étouffa l'animal. Le roi, frappé d'étonnement par un si grand exploit, fit grâce à Callisthène en faveur de la fermeté [de son ami].

[Élève, p. 155]

## QUESTIONNAIRE

1. *Truncasset*, 3<sup>e</sup> pers. sing. plus-q.-p. du subj., voix active de *truncare*; — *clausum*, acc. masc. sing. du participe passé passif de *claudere*; — *assueverat*, 3<sup>e</sup> pers. sing. plus-q.-parf. ind., voix active de *assuescere*; — *fniret*, 3<sup>e</sup> pers. sing. imp. subj., voix active de *fnire*; — *comperit*, 3<sup>e</sup> pers. sing. parf. ind., voix active de *comperire*; — *objici*, inf. prés. passif de *objicere*; — *immersit*,

3<sup>e</sup> pers. sing. parf. ind. voix active de *immergere*; — *dedit*, 3<sup>e</sup> pers. sing. parf. indic. de *dare*.

2. Quand il apprit *laquelle chose*; on le traduira en français comme s'il y avait *hoc, cela*, ou par l'adjectif *ce, cette, ces* avec un substantif dont l'idée est fournie par ce qui précède, ici : *cette nouvelle*, par exemple.

---



---

 CHAPITRE IX  
L'INTERJECTION
 

---

[Élève, p. 156]

## 154. Exercice.

1. Fabricius inimicus erat Rufini. Tum tamen, *quia* dux bonus erat, Fabricius civium suffragiis commendavit. — 2. Qui te reliquit, amicus tuus non erat; vera enim amicitia nunquam cessat. — 3. Mentiendum est nunquam: nam mendacium vitiorum omnium est princeps. — 4. Tarquinius Collatinus se abdicavit consulatu *quod* Tarquinius Romanis erat invisum; itaque populus Romanus consulem creavit Valerium qui *postea* nominatus est Publicola. — 5. Nemo liber Phocionem *ausus est* sepelire; quamobrem sepultus est a servis. — 6. Nocens es : ergo punieris. — 7. Nemo sine virtute beatus esse *potest* : boni igitur esse conemur.

[Élève, p. 156]

## QUESTIONNAIRE

1. On emploie *sub* avec l'accusatif quand il faut *pénétrer* dans le lieu sous lequel on se rend (§ 165, 2<sup>o</sup>). — 2. *In horto* parce que la personne *se trouve dans* le jardin (§ 165, 1<sup>o</sup>). — 3. On ne peut pas se servir de *ac* quand le mot suivant commence par une voyelle (§ 168), 1<sup>o</sup>, Rem. I). — 4. On emploie *que* en le réunissant à la fin du mot devant lequel on mettrait *et* (§ 168, 1<sup>o</sup>, Rem. II). — 5. « *Quamobrem* » décomposé donne *quam ob rem*, littéralement : *à cause de laquelle chose*. — 6. Les conjonctions *vero, autem, enim, igitur* doivent toujours être le second mot de la phrase (§ 168, 2<sup>o</sup>, Rem. 4<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup>).